

VACANCES / VOYAGE



1

1 Les Îles-de-la-Madeleine n'ont pas reçu beaucoup de neige cette année. Qu'à cela ne tienne, les skieurs ont parcouru 12 kilomètres sur des lagunes gelées. On aperçoit ici quelques chars de glace, ces voiliers qui avancent sur de grandes lames d'acier. **2** Les 250 skieurs traversent la baie de Gaspé, où une grande fête les attend. Au premier plan, le jeune Clovis Roy franchit les derniers mètres de la Grande Traversée. **3** Les skieurs déparquent du *CTMA Vacancier*, un navire de croisière de 12 000 tonnes qui comprend plus de 200 chambres. Le navire a servi de « camp de base » de luxe pendant la semaine. **4** Les derniers kilomètres du voyage dans la baie de Gaspé, le 24 février, comptent parmi les plus beaux du voyage. **5** L'arrivée des skieurs au bateau, amarré dans la baie de Gaspé. Les journées sont longues et exigeantes, de sorte qu'on entend parfois ronfler, dans les couloirs du navire, dès 21h30. **6** Au départ d'une randonnée de 15 kilomètres près de Cap-aux-Meules.

PHOTO CHARLES BILODEAU, COLLABORATION SPÉCIALE

NICOLAS BÉRUBÉ

Pierre-Marc s'est inscrit pour l'ambiance de fête. Luc pour arrêter de fumer. Maryse parce qu'elle rêvait de dormir sur un navire. Mélanie parce qu'elle travaille comme une folle en plus de rédiger son mémoire de maîtrise et qu'elle aurait tué quelqu'un sinon.

Les 250 skieurs de la Grande Traversée ont beau s'être inscrits pour des raisons différentes, ils passent tous par les mêmes sentiers. Ils grimpent les mêmes côtes et sacrent quand leurs skis ne glissent pas assez. Tôt ou tard, ils oublient ce qui a motivé leur voyage parce qu'une nouvelle raison supplante les autres : la Gaspésie.

Découvrir l'hiver gaspésien sur deux skis est une expérience unique. À cinq kilomètres à l'heure, la Gaspésie sent le maquereau fumé, le porto au sirop d'érable, le capelan séché. Elle étale ses charmes de collines en vallées, avec un soleil lourd qui longe l'horizon et frappe tout d'une lumière d'or. Recouvertes de neige et de glace, ses falaises immenses sont mystérieuses, troublantes, comme un polar que l'on ne peut refermer. La fine neige qui fond sur notre visage quand on skie nous rappelle qu'on est là pour vrai.

Depuis quatre ans, une équipe de Gaspésiens passionnés de ski de fond s'est donné pour mission d'organiser une sortie d'une semaine à travers différents coins de la péninsule. Cette année, la formule était plus audacieuse encore : nolisier un navire de croisière en guise d'hôtel flottant qui servirait de camp de base pour la semaine.

Et, en prime, aller faire deux jours de ski aux Îles-de-la-Madeleine.

« C'était tout un pari, mais nous avons réussi à embarquer tout le monde dans notre folie », dit Claudine Roy, grande organisatrice de la Traversée qui a travaillé jour et nuit pendant des mois pour que « ses » skieurs ne manquent de rien.

Chaque année, plusieurs personnalités participent à la Grande Traversée. Au cours du voyage, on a pu croiser Armand Vaillancourt, Pierre Falardeau, Florent Volland, Georges Brossard, Sylvie Tremblay, Isabel Richer, Julie Payette et plusieurs autres. Certains jouent de la musique, d'autres donnent des conférences à bord et dans les polyvalentes des villages visités par les skieurs.

Dunes gelées

La vue du navire *CTMA Vacancier* prisonnier des glaces à Carleton, le nez ouvert pour permettre aux véhicules et aux passagers de monter à bord, est carrément hallucinante. En agrippant son sac à dos et ses skis pour se rendre dans les entrailles de ce monstre de 12 000 tonnes, on se serait cru dans un documentaire sur l'exploration de l'Arctique. Quelques minutes plus tard, le navire prenait la mer. Il faut 14 heures pour atteindre les Îles-de-la-Madeleine.

Nous devions skier aux Îles, mais, comme le disent les Madelinots : aux îles, c'est sûr que c'est pas pareil. Cet hiver, le vent a balayé la neige et a rendu impossible la pratique du ski de fond.

Le directeur de la TDLG, l'aventurier Thierry

Pétrý, qui s'est rendu au pôle Sud avec Bernard Voyer, n'allait pas s'en formaliser. « Chers amis, je vous convie à une sortie de ski sur 12 kilomètres de lagunes gelées ! » J'ai préféré l'option B : une randonnée pédestre de 15 kilomètres sur les dunes de sable, près de Cap-aux-Meules. Les falaises majestueuses et les plages sont saupoudrées de blanc comme des beignets glacés et la mer est épaisse comme de la mélasse. Ici, les touristes sont rares, malgré un très supportable -5 degrés C.

Après deux jours aux Îles, le navire a repris la mer pour Chandler, dans la baie des Chaleurs, là où le voyage de ski a véritablement commencé. Les pistes de ski de la Gaspésie sont comme les gens qui l'habitent : intenses. Il y a des conditions glacées et enneigées, des côtes tellement abruptes qu'il faut bien humblement enlever ses skis pour passer. Et des descentes impossibles, que l'on doit également faire à pied. Certains skieurs ont été agacés par le côté hors piste des sentiers et par le grand nombre de skieurs qui s'y trouvaient parfois agglutinés en file indienne.

Pierre Gougoux, un des fondateurs de la Traversée des Laurentides, une expédition à ski plus longue et plus exigeante encore que la TDLG, aimait bien la vie de groupe. « Ce qui est bien avec la TDLG, c'est qu'on prend le temps de découvrir la région, dit-il. Habituellement, on commence à skier avant que le soleil se lève et on termine quand il est déjà couché. Ici, on prend le temps de bien manger, de s'arrêter dans les villages, de rencontrer les gens. C'est un voyage aussi culturel que sportif. »

Une journée de la Grande Traversée

À quoi ressemble une journée type de la Grande Traversée de la Gaspésie ? Voici l'emploi du temps des skieurs.



5h

Lever. Après avoir englouti oeufs et bacon, on descend dans la cale où sont entreposés les skis. La séance de fartage commence, chacun y allant de son pronostic sur la couleur du fart à employer. (Cette science est très approximative et tous se trompent régulièrement...)



7h

Départ en ski. Certains jours, on met ses skis dès la sortie du navire si le parcours le permet. Sinon, des autobus nous transportent au départ des pistes.



10h

Petite pause. (Pas pour tout le monde : les skieurs les plus entraînés semblent ne jamais prendre de pause...) De souriants bénévoles servent du bouillon de poulet et du chocolat chaud à des skieurs plus ou moins souriants selon leur état physique, la rudesse du climat et la dénivellation.



12h

Lunch. On dévore les sandwiches préparés par le personnel du navire. Puis on reprend les pistes.



15h

Arrivée des premiers skieurs au bateau. Ces hommes et ces femmes qui viennent de skier 50 ou 60 kilomètres dans l'hiver gaspésien semblent aussi détendus que s'ils revenaient du dépanneur du coin. Déconcertant.



2



3



4

PHOTOS CHARLES BILODEAU, COLLABORATION SPÉCIALE

ACCUEIL MÉMORABLE

Le village de Val-d'Espoir est arrivé vers midi, au bas d'une longue descente en chasse-neige sur une colline toute blanche. Nous y avons été reçus avec un verre de caribou et un air d'accordéon. Puis nous nous sommes dirigés vers le centre du village, où nous attendait l'accueil le plus touchant de la Grande Traversée.

Devant l'église, les gens nous applaudissaient. À l'intérieur, des musiciens jouaient devant des rangées de tables remplies de sucre à la crème, de carrés au chocolat, de carrés aux framboises, de gâteaux aux épices et autres desserts délicieux. Des femmes endimanchées souriaient en tendant des assiettes en carton aux skieurs épuisés. « Bon appétit. Gâtez-vous, là! »

Un autre accueil mémorable a eu lieu à la toute fin de la Traversée. Nous étions 250 à skier à travers la baie de Gaspé. Le fil d'arrivée était situé rue de la Reine, au centre-ville. Des centaines de résidents criaient et applaudissaient comme au Tour de France pendant que les skieurs avançaient entre des rangées de sculptures de glace réalisées pour l'occasion.

« Vous êtes une gang de malades ! Félicitations ! » a crié Isabelle Richer, porte-parole de l'événement. Elle ne skie pas, mais fait partie de l'équipe de motoneigistes et elle est partout sur les pistes. Armand Vaillancourt a quant à lui dit qu'il n'avait jamais vu une gang de malades aussi en forme. Au fil d'arrivée, Claudine Roy a donné deux becs à tous les skieurs, souriante, les yeux embués.



5



6

PHOTOS CHARLES BILODEAU, COLLABORATION SPÉCIALE

Quand et pour qui ?

La Grande Traversée de la Gaspésie s'adresse à des skieurs expérimentés et entraînés. Cela dit, il y a toujours moyen de faire des journées plus courtes en rentrant au bateau avec les motoneigistes, ou en choisissant un parcours moins long. Certains participants n'ont d'ailleurs pas skié du tout, se contentant de faire la croisière hivernale en Gaspésie ! La TDLG a lieu une fois l'an au mois de février.

► RENSEIGNEMENTS
<http://brisebise.ca/tldg/>

► COÛT
Cette année, il en coûtait un peu plus de **1000\$** pour s'inscrire. Cela comprend l'hébergement à bord du navire, tous les repas, tout le support logistique durant la semaine.

Ce que j'ai aimé

L'ambiance conviviale, la bouffe, les journées de ski exigeantes et les paysages inoubliables.

Ce que j'ai moins aimé

Le côté « hors piste » de certains sentiers qui ralentissait la cadence. Et 250 skieurs dans la même piste, disons que c'est une limite qu'il ne faudrait pas dépasser...

Arrivée des skieurs dits « moyens ». On les reconnaît à leur démarche mal assurée lorsqu'ils enlèvent leurs skis et à leur aspect général (tuque mal placée, souffle court). Les skieurs trop épuisés pour finir le parcours sont ramenés par les motoneigistes qui ferment les pistes quand la nuit tombe.

16h 30

Bière froide au bar du navire. Dégustation de produits locaux, souvent des petites bouchées, du maquereau fumé, du loup de mer, des pétoncles, de l'émeu. Cette étape de la journée est très appréciée des skieurs, qui fraternisent gaiement en évoquant les exploits de la journée.

18h

Souper à la cafétéria. La nourriture est excellente : les fruits de mer et le poisson sont à l'honneur. En une semaine, je n'ai entendu personne se plaindre de quoi de ce soit à la cafétéria, un exploit.

19h

Spectacle. Des groupes locaux montent à bord pour rocker les skieurs. Des musiciens « permanents » sont également de la Traversée. La fête se poursuit jusqu'au petites heures. D'autres se couchent tôt et dans les couloirs qui mènent aux chambres, on entend ronfler dès 21h30.

21h

Même programme que la veille, en plus courbatu. Même sourire, toutefois.

5h (du matin)